

## A. DÉBAT GÉNÉRAL

Chaque année, la session de l'Assemblée générale commence par un débat général. Presque tous les membres de la communauté internationale profitent de l'occasion pour présenter leurs vues sur les grandes questions internationales de l'heure. Le 26 septembre 1977, M. Don Jamieson, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, exprimait les vues du Canada.

\* \* \* \* \*

Je suis heureux d'être l'un des premiers orateurs à pouvoir vous féliciter de votre élection. La délégation la considère comme un tribut à la fois à vos qualités personnelles et au rôle important de votre pays au sein des Nations Unies. En acceptant de présider non seulement nos délibérations annuelles cet automne, mais aussi l'importante session extraordinaire de l'an prochain sur le désarmement, vous avez endossé une lourde responsabilité. Je sais que vous vous en acquitterez avec distinction.

Cette année, l'Assemblée accueille deux nouveaux membres, la République du Djibouti et la République socialiste du Viet Nam. En sa qualité de membre du Conseil de sécurité, le Canada a eu le plaisir de recommander l'admission de ces deux pays, et nous nous réjouissons à la pensée de travailler en collaboration avec eux au sein de cette organisation.

### L'efficacité des Nations Unies

A l'instar de bien d'autres participants à ce débat, j'ai reçu une multitude de conseils sur ce que je devrais dire pour contribuer à résoudre les nombreux problèmes auxquels nous devons faire face. Ce fut une expérience désolante.

Je suis arrivé à la conclusion que je pourrais relire, mot pour mot, mon discours de l'an dernier et que personne ne s'en apercevrait ni ne s'en préoccuperait! La triste vérité, c'est que toutes les questions sérieuses que d'autres et moi-même avons soulevées l'an dernier demeurent sans réponse et que certaines d'entre elles représentent pour la paix et la sécurité une menace encore plus grande qu'il y a douze mois. L'année dernière n'a pas été féconde pour les Nations Unies.

Il ne faut pas s'étonner que, désabusés et cyniques devant notre incapacité à trouver les réponses promises aux questions de vie ou de mort, dans bien des cas, nos propres concitoyens et des millions de gens de par le monde ne se préoccupent plus de nos délibérations.

Il me peine de porter un tel jugement. Aucun pays n'a appuyé avec plus de constance que le Canada les principes des Nations Unies. Nous n'avons pas à rougir du bilan de notre activité dans cette enceinte ni de l'attitude de peuple canadien. Le Canada a accepté des responsabilités au chapitre du maintien de la paix, joué un rôle de premier plan à l'occasion du Dialogue Nord-Sud et prêté un juste concours à toutes les initiatives de l'ONU. Le Canada et les Canadiens se sont mérité le droit d'être entendus et à leur avis, le travail des Nations Unies n'est pas satisfaisant.